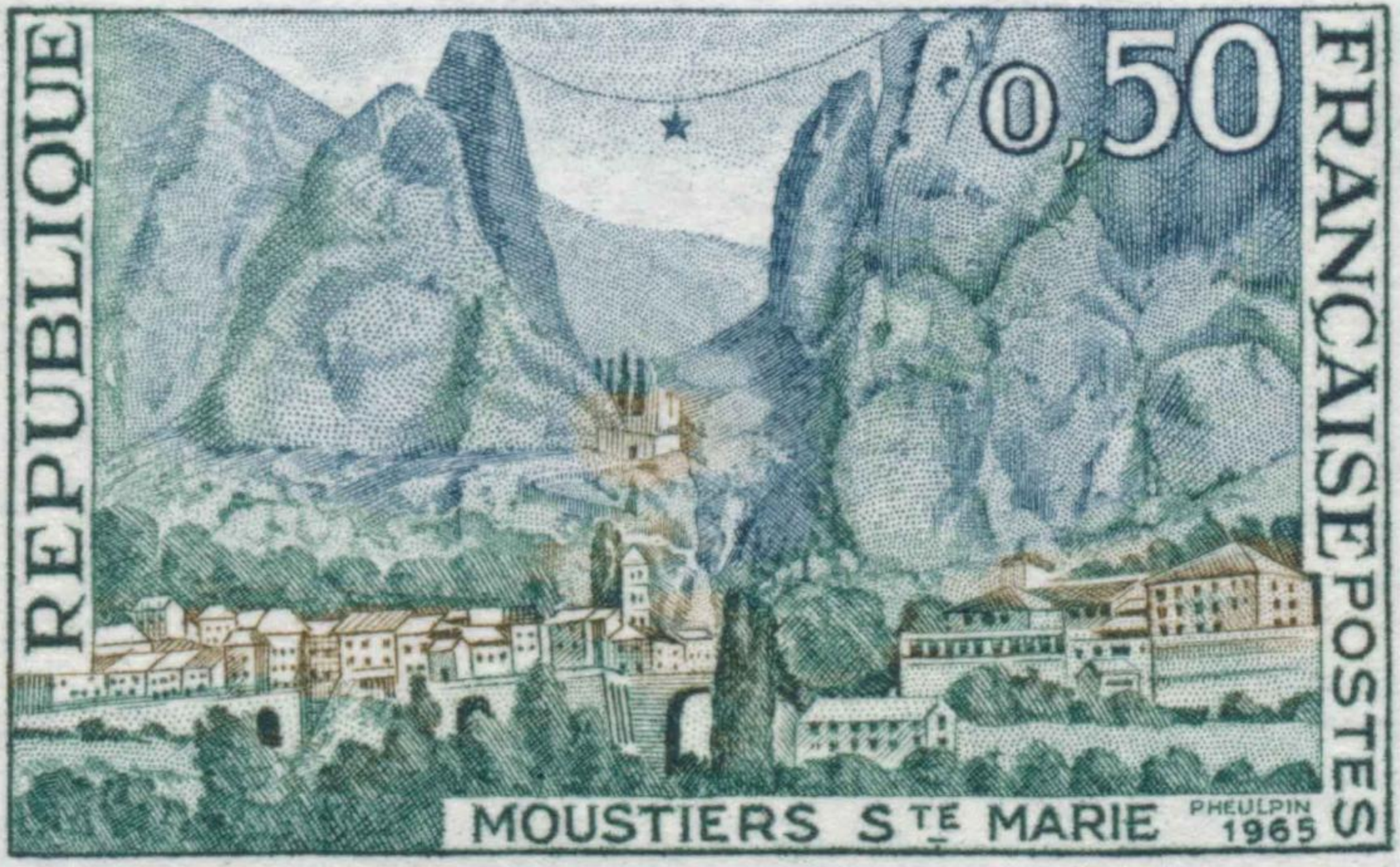
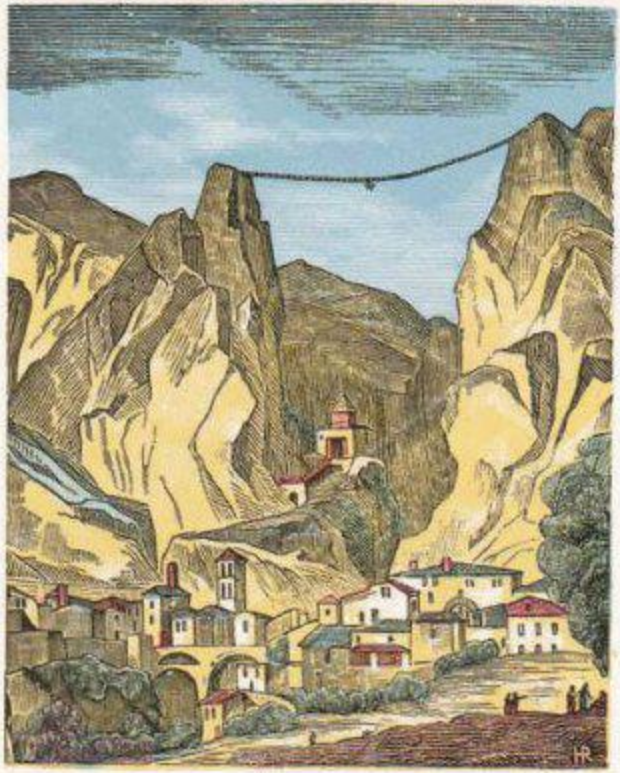

REPUBLIQUE
FRANÇAISE
POSTES
0,50
MOUSTIERS STE MARIE
PHEULPIN
1965

MOUSTIERS SAINTE-MARIE



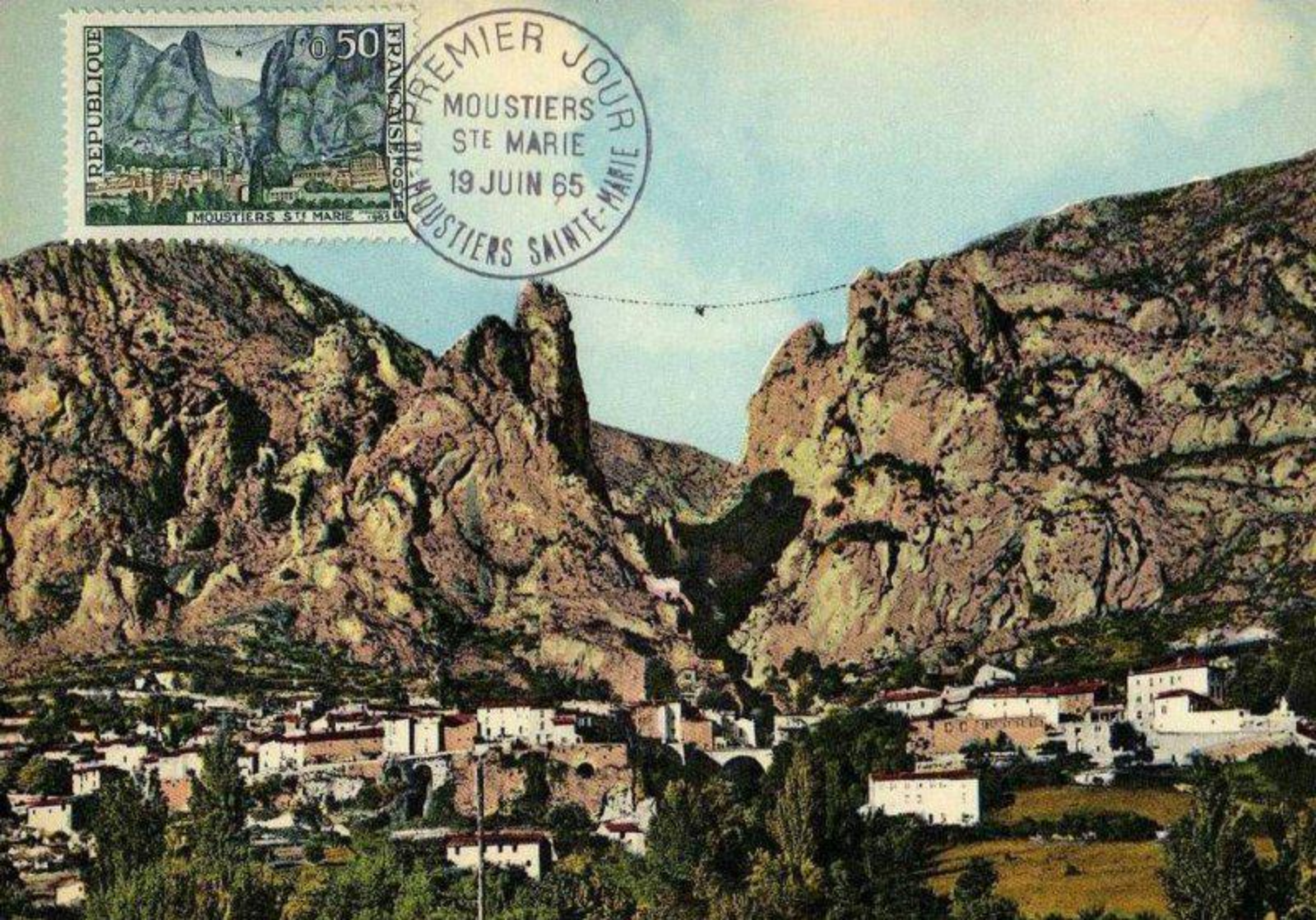
Vue générale

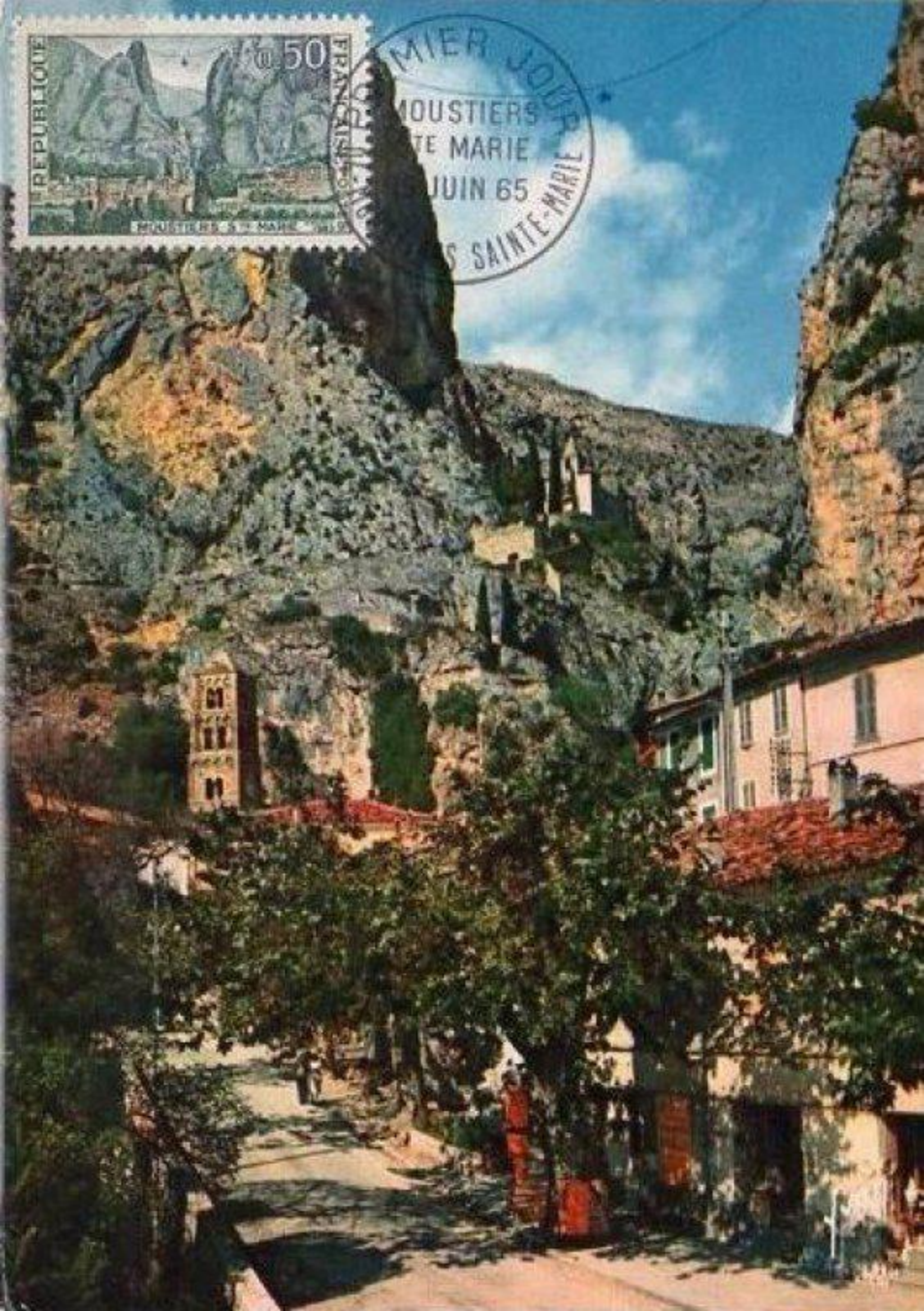
PREMIER JOUR
D'ÉMISSION
FIRST DAY COVER

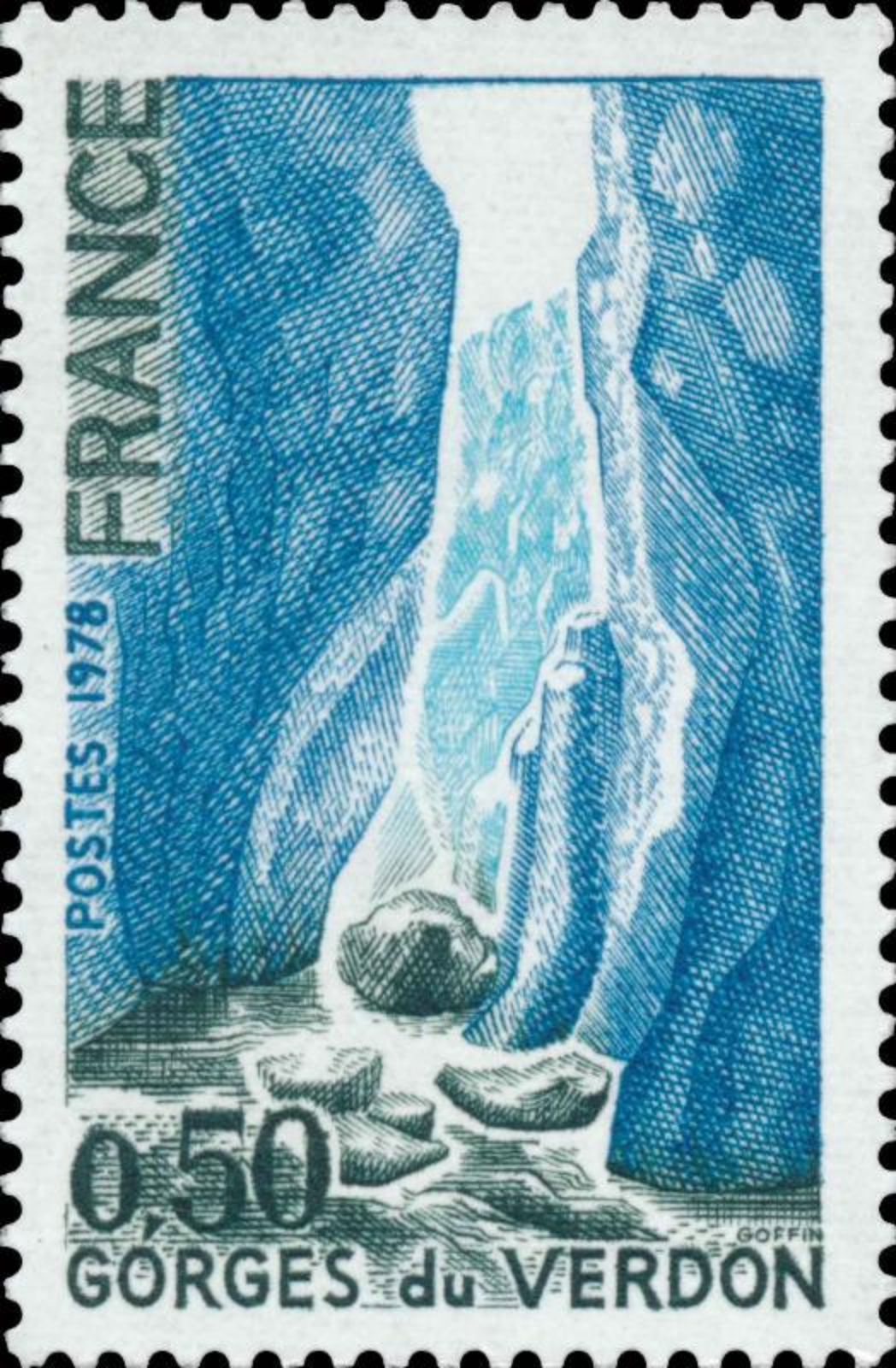
PREMIER JOUR
MOUSTIERS
STE MARIE
19 JUIN 65
04-MOUSTIERS SAINTE-MARIE

PREMIER JOUR
MOUSTIERS
STE MARIE
19 JUIN 65
04-MOUSTIERS SAINTE-MARIE

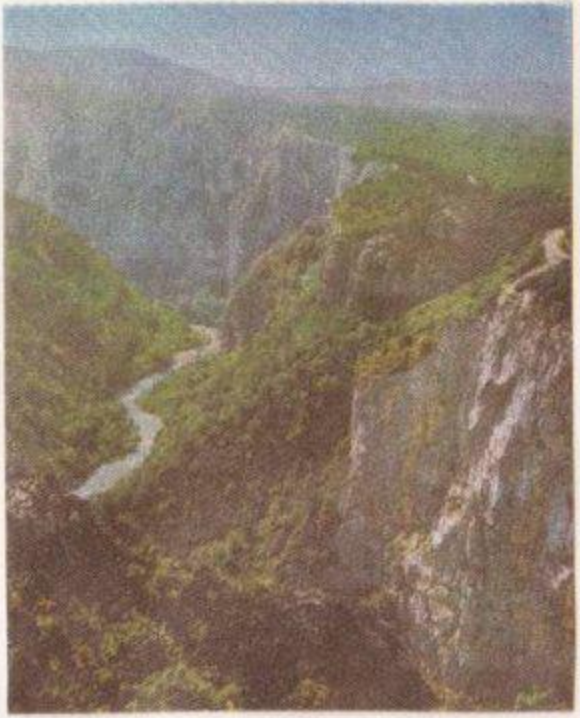
FIRST DAY COVER
FFC


REPUBLIQUE FRANÇAISE
0 50
MOUSTIERS STE MARIE
PREMIER JOUR
MOUSTIERS
STE MARIE
19 JUIN 65
MOUSTIERS SAINTE-MARIE


REPUBLIQUE
0.50
PREMIER JOUR
MOUSTIERS
TE MARIE
JUIN 65
S SAINTE-MARIE


FRANCE
POSTES 1978
0,50
GOFFIN
GORGES du VERDON

GORGES DU VERDON



La Maline

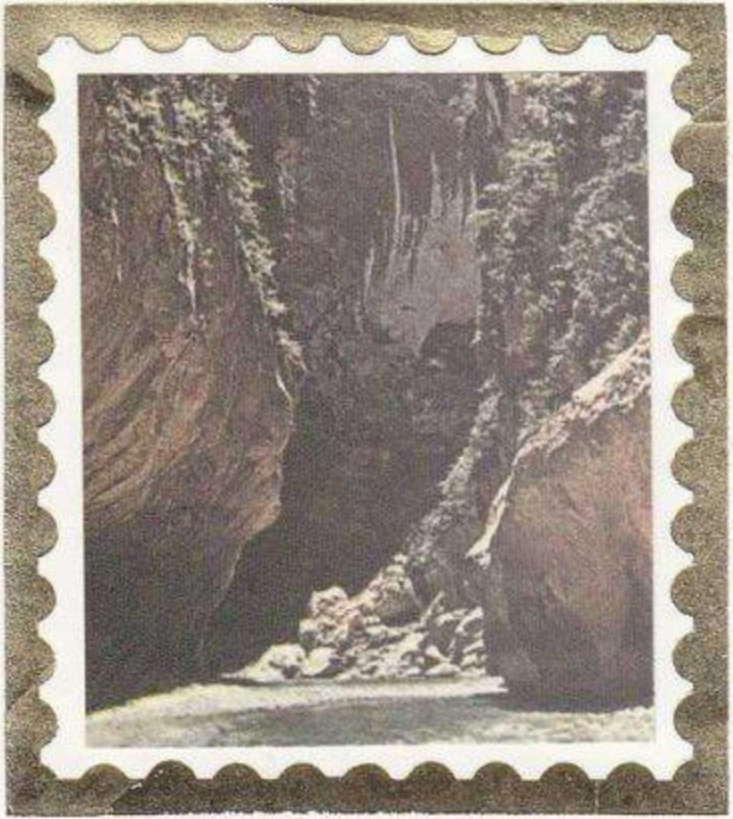
MODÈLE DÉPOSÉ EXCLUSIVITÉ O.P.P.

FIRST DAY COVER
FDC
MARQUE DÉPOSÉE

CLICHÉ LA CIGOGNE HACHETTE

PREMIER JOUR
D'ÉMISSION

FIRST DAY COVER

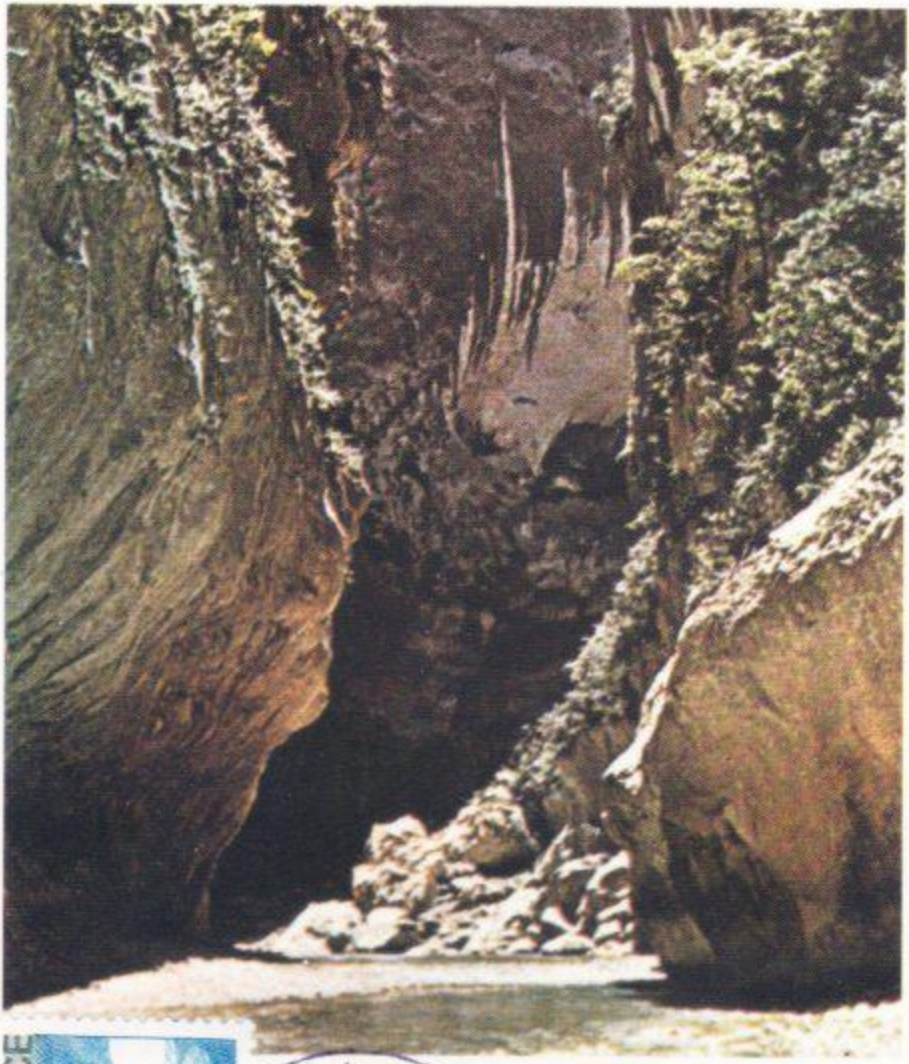


GORGES DU VERDON

CEF

PREMIER JOUR
D'ÉMISSION

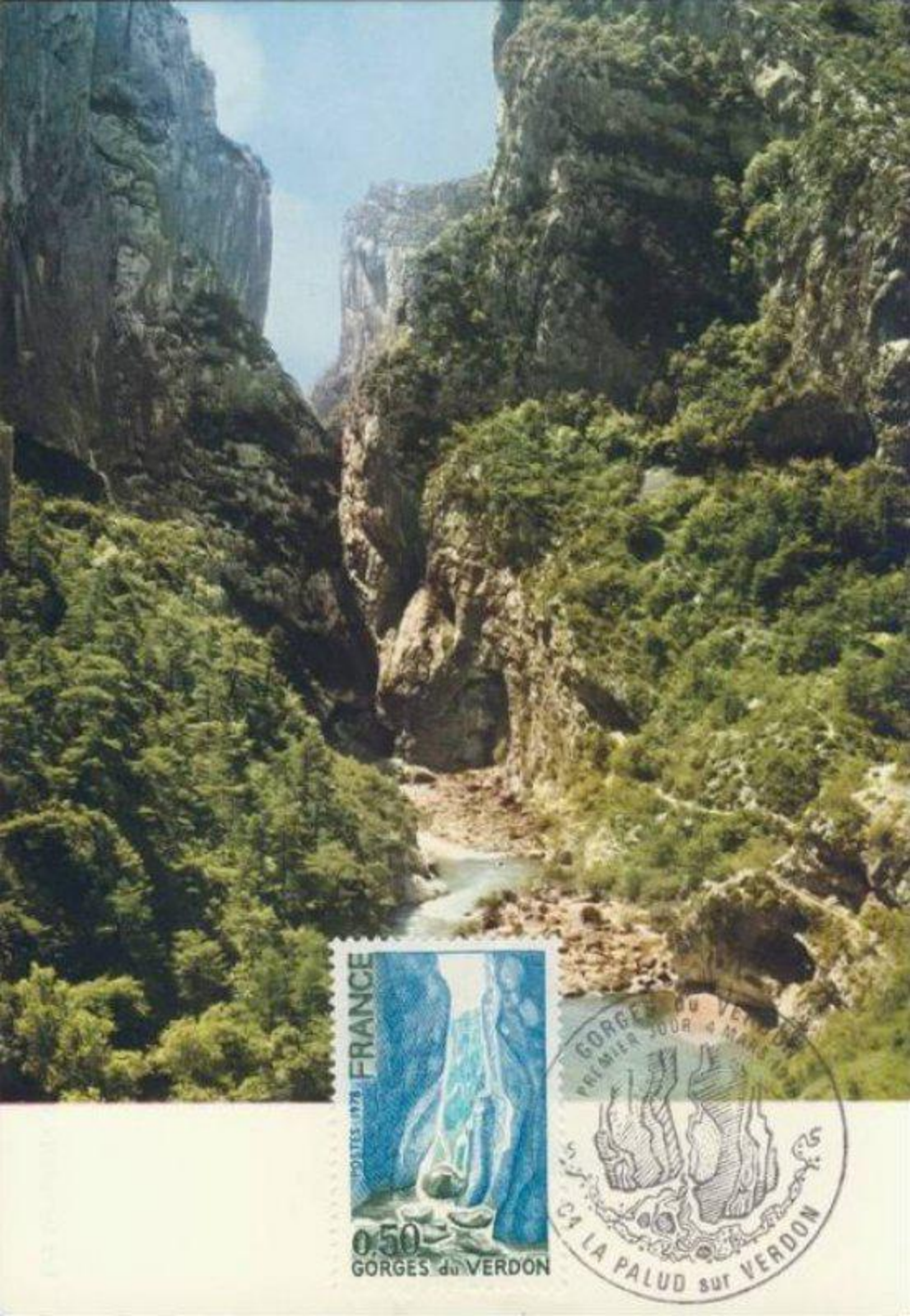
FIRST DAY COVER



POSTES 1978
FRANCE
0,50
GORGES du VERDON

GES du VERDON
IER JOUR 4 MARS 1978
PALUD sur VERDON

FRANCE
0,50
GORGES du VERDON
PREMIER JOUR 4 MARS 1978
LE PALUD sur VERDON


POSTES TÉL.
FRANCE
0,50
GORGES du VERDON
PREMIER JOUR 4 MARS
LA PALUD sur VERDON

MOUSTIERS-SAINTE-MARIE

Valeur : 0,50 F

Couleurs : bleu hirondelle, vert, bistre

50 timbres à la feuille

dessiné et gravé en taille-douce

par PHEULPIN

Format horizontal 22 X 36

(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 19 juin 1965 au Musée de la céramique à MOUSTIERS-SAINTE-MARIE (Basses-Alpes) ;

générale, le 21 juin 1965 dans les autres bureaux.

A la jonction de la « Curniche sublime» et des grandes routes touristiques ceinturant les gorges du Verdon, Moustiers-Sainte Marie est une petite localité des Basses-Alpes, plantée sur une ter rasse rocheuse d'où elle domine d'une cinquantaine de mètres une plaine fertilisée par la Maïre, affluent du Verdon.

Son nom - à l'origine Monasterium - lui vient de l'installation en 432, par l'évêque Maximien de Riez, d'une colonie de moines appartenant à la communauté de Lérins.

Caractérisée par son clocher roman du XII e siècle, ses ruelles étroites et fraîches, ses maisons basses aux vieux toits inondés de soleil, Moustiers s'est construite de chaque côté d'une entaille ouverte dans un escarpement calcaire par le Rioul, petit torrent qui descend en « cascatelles» dans la plaine et traverse la localité sous une pittoresque série de ponts étagés.

Toutefois, la véritable curiosité de Moustiers n'est pas là; elle se trouve en effet dans les airs, matérialisée par une chaîne, longue de 227 mètres, qui relie les deux bords supérieurs de la crevasse et supporte en son milieu une étoile à cinq pointes.

Selon la légende, cette gigantesque guirlande constituerait une sorte d' ex-voto fixé là par un croisé de la famille des Blacas, à son retour de Palestine. Étoile et chaîne, primitivement en argent, auraient été volées durant les guerres de religion et remplacées ensuite par l'actuel ensemble en fer.

Muette en ce qui concerne cette explication, par ailleurs fort vrai semblable, l'Histoire décerne à Moustiers un titre de gloire moins spectaculaire mais tout aussi important, celui d'avoir été une métro pole de la faiencerie dès la fin du XVII e siècle et surtout au XVIII e.

En effet, l'industrie de la faïence a connu en France une soudaine vogue après que Louis XIV eût décidé, en 1672, de remplacer sa vaisselle d'or et d'argent par de la vaisselle en faïence décorée.

Ce fut pour la petite cité, grâce à des maîtres artisans tels les Clé rissy, Olérys, Ferrat, le début de quatre-vingts ans d'une prospé. rité à laquelle mirent fin, d'abord la concurrence des faïenceries anglaises, à partir de 1760, puis la Révolution française peu disposée à encourager ce qui était considéré alors comme une industrie de luxe.

Le déclin était inévitable : des quatorze fabriques fonctionnant encore en 1789, trois seulement subsistaient moins de vingt ans plus tard et le dernier faïencier d'art moustérien, Féraud, devait éteindre définitivement ses fours en 1874.

Les efforts entrepris depuis 1925, pour « non pas refaire ce que les autres ont fait, mais retrouver l'esprit qui a permis ces grandes choses », n'ont pas réussi à redonner la vie à un passé dont le souve nir est préservé grâce à l'aménagement d'un « Musée de la faïence» dans un ancien couvent.

Quoi qu'il en soit, si le passé ne peut revivre, il est heureusement une activité moderne, le tourisme, susceptible de donner à Moustiers Sainte-Marie une nouvelle gloire, celle méritée par la -beauté d'un site qui semble avoir été aménagé pour servir de décor à une crèche provençale.

Ministère des Postes et Télécommunications. - 1965. - N° 20.

GORGES DU VERDON

Valeur: 0,50 F

Couleurs: bleu azur, bleu turquoise, vert noir.

Format vertical 22 x 36 (dentelé 13)

Dessiné et gravé en taille-douce par Marie-Noëlle GOFFIN

50 timbres à la feuille

VENTE

anticipée, le 4 mars 1978 à LA-PALUD-SUR-VERDON (Alpes-de-Haute-Provence);

générale, le 6 mars 1978.

En amont de ses célèbres gorges, le Verdon est une rivière des Alpes du Sud, qui prend sa source dans le massif des Trois-Evêchés; elle suit donc d'abord, jusqu'à Castellane, la direction nord-sud des plissements alpins.

En aval du site, elle emprunte d'est en ouest, après les avoir profondément entaillées, les orientations des Alpes de Provence pour aller enfin se jeter, au sud du Lubéron, dans la Durance.

Le Verdon, de Castillon à Gréoux, est utilisé par des barrages, des centrales électriques, des retenues alimentant, par le Canal de Provence, Aix, Marseille et Toulon.

Dans la partie centrale, objet de cette émission touristique, c'est un torrent couleur d'émeraude, qui s'insinue sur 22 km dans une saignée de la largeur d'une venelle: elle entaille des falaises tachées d'ocre, dont la base est envahie par une exceptionnelle végétation de «jardin défendu » ...

Ce paradis des naturalistes et des randonneurs aguerris fut reconnu par Martel en 1905, et aménagé en sentier par le Touring Club de France en 1928. Il faut six heures de marche pour couvrir les 15 km du chalet Martel au Point Sublime; par le fond même, il faudrait, en sens inverse, deux jours en canoë, ou à pied et à la nage ...

L'automobiliste dispose heureusement maintenant de deux routes allant de Castellane à Moustiers-Sainte-Marie. Celle de la rive gauche passe par Comps au sud. C'est la «Corniche Sublime», construite il y a trente ans sur 40 km, qui suit, sur la moitié de son parcours, le rebord même du Grand Canyon, ménageant des vues plongeantes et des perspectives vertigineuses. Par le balcon de la Mescla, le cirque de Vaumale et le pont d'Aiguines, elle mène à Moustiers-Sainte-Marie, à ses toits violines, à ses faïences décorées, à sa falaise en coup de sabre, franchie par la Chaine de l'Etoile ...

L'autre sur la rive droite, que l'on prend à Moustiers en direction de l'est, emprunte la route nationale 552. Après le Belvédère du Galetas, puis La Palud, elle s'éloigne un peu des gorges pour des points de vue comme le Point Sublime, sous le pittoresque village de Rougon, et revient à Castellane.

Ces deux routes peuvent faire l'objet d'un choix; en fait, elles sont complémentaires: elles constituent en effet un magnifique circuit, bouclé autour de ces Gorges du Verdon, «les plus américaines du vieux monde», et qui sont appelées parfois pour cela «le Colorado français».

Secrétariat d'État aux Postes et Télécommunications 1978 N° 13